

## ANNEXE

### ALLOCUTION

DE

M. FRANKLIN DELANO ROOSEVELT

*Président des Etats-Unis*

PRONONCÉE EN PRÉSENCE DES

MEMBRES DU SÉNAT ET DE LA CHAMBRE DES COMMUNES  
ET DU PUBLIC

SUR LA COLLINE DU PARLEMENT, OTTAWA, 25 AOÛT 1943

*(Le Président fut présenté par le premier ministre, le très honorable W. L. Mackenzie King, et remercié par le président du Sénat, l'honorable Thomas Vien ainsi que par l'Orateur de la Chambre des communes, l'honorable James Allison Glen.)*

Le très hon. W. L. MACKENZIE KING (premier ministre): Monsieur le Président, Excellence, Altesse, Messieurs les Sénateurs et Députés, Mesdames et Messieurs: Nous vivons aujourd'hui une journée qui restera mémorable pour le Canada. Je n'ai pas besoin de vous rappeler, M. le Président, combien de fois j'ai exprimé le souhait que vous visitiez Ottawa pendant votre terme d'exercice comme président des Etats-Unis. Nous avions espéré qu'à l'occasion d'une telle visite, vous voudriez bien adresser la parole aux membres du Sénat et de la Chambre des Communes, soit à l'intérieur soit à l'extérieur de nos édifices parlementaires. Vous savez également combien souvent Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice ont manifesté le désir d'avoir l'honneur d'une visite de la part de Madame Roosevelt et de vous-même, durant la période de fonctions de Son Excellence en sa qualité de représentant de Sa Majesté le roi au Canada.

Peut-être me sera-t-il permis également de mentionner la grande hâte que j'avais moi-même, pour des motifs personnels, de goûter le plaisir d'accueillir dans la capitale et dans mon propre foyer, celui qui m'a favorisé de son amitié depuis de nombreuses années. Aujourd'hui tous ces espoirs et ces vœux que nourrissaient avec ferveur le peuple canadien, ses représentants au Parlement, Son

Excellence et Son Altesse Royale ainsi que moi-même, se trouvent heureusement réalisés.

Au nom du Canada, je vous adresse aujourd'hui M. le Président, la plus cordiale bienvenue dans la capitale de notre pays. Je vous remercie d'avoir honoré de votre présence notre capitale en ces temps exceptionnels de l'histoire du monde.

Le peuple canadien désire, j'en suis sûr, vous exprimer par mon intermédiaire, toute l'admiration qu'il porte à votre personne et qu'il ressent pour le grand rôle que vous remplissez. Il reconnaît en vous l'homme qui a toujours été profondément soucieux du bien-être de ses semblables. Nous savons depuis longtemps que les services rendus par vous à la cause de la liberté sont bien au-dessus des distinctions de race et des frontières nationales. Nous vous vénérons comme le champion indéfectible des droits de l'homme libre et le chef puissant des forces de la liberté dans un monde en guerre. Nous éprouvons de plus une affection particulière pour l'ami fidèle de notre pays.

C'est aujourd'hui la première fois qu'un président des Etats-Unis visite la capitale du Canada. Il nous est particulièrement agréable de penser que cette visite fait suite à votre importante rencontre avec le premier ministre de la Grande Bretagne dans l'ancienne capitale du Canada.